MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX DLP 15-5-58 205527

BULLETIN TECHNIQUE DE LA
STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
(AVEYRON. AUDE. GARD. HÉRAULT. LOZÈRE. PYRÉNÉES-ORIENTALES)
MONTPELLIER - 16, Rue de la République - Tél. 72 58-72

6ème année n° I2 — 1ère et 2ème Edition n° 5 — 4ème Edition n° 4 — 3 Mai I958

INFORMATIONS

LYDA du PECHER

On peut trouver les premières larves dans les pêcheraies abritées. Une pulvérisation de D.D.T. ou de Parathion réalisée avec minutie viendra à bout du parasite.

ANARSIA

Des larves d'Anarsia ont été observées sur pousses de pêchers . Traiter avec du Lindane ou du Parathion.

CHEIMATOBIE

Les abricotiers et cerisiers sur lesquels des chenilles arpenteuses sont observées seront traitées utilement avec du D.D.T., soit par poudrage soit en pulvérisation.

PUCERONS - PSYLLES - TIGRE

Divers pucerons se multiplient abondamment sur les diverses espèces fruitières. Sur poirier on observe également des psylles et des tigres. On utilisera l'un des insecticides ci-après :

- 300 g.d'extrait titré de nicotine + 30 gr de carbonate de soude + mouillant
- Spécialités nicotinées
- Huiles blanches nicotinées
- Parathions
- H.C.H. émulsion (quand l'odeur ne risque pas de se communiquer à la récolte).
- Lindane émulsion
- Quassia amara (Puceron vert farineux du pêcher : utiliser 3 kg de copeaux trempés durant 24 h. à 48 h. pour 100 l d'eau ou des spécialités commerciales.
- Déméton méthyl.

ou bien :

- Endothion
- Malathion
- Diazinon
- Roténone (avec adjonction d'huile blanche ou d'un mouillant)
- Isolan
- Chlordane

ARAIGNEES ROUGES

Dans certains vergers des traitements spéciaux sont parfois nécessaires; utiliser

- Parathions
- Diazinon
- E.P.N.
- Malathion
- Déméton méthyl

P. 225

.../...

ARAIGNEES ROUGES (suite)

On peut aussi employer :

- Endothion
- Chlorophényl trichloréthanol
- Chlorobenzylate
- Chloropropylate
- Parachlorophényl parachlorobenzène sulfonate (essentiellement ovidide d'été
- Parachlorophényl parachlorobenzène sulfure ("
- Parachlorophényl benzène sulfonate ("
- Diphényl sulfone ("
- Trichlorophenyl parachlorphenyl sulfone ("

SCOLYTE DE L'OLIVIER (NEIROUN)

Cet insecte s'est largement développé sur les arbres gelés en 1956. Il convient de protéger les jeunes plantations et les repousses en pulvérisant une bouillie au Lindane ou à l'H.C.H.

MONILIA

Sur abricotier comme sur cerisier, cette maladie a provoqué des dommages. Ceux-ci pourraient être aggravés par les pluies prochaines. Traiter avec :

T.M.T.D. - CAPTANE - ZINEBE - ZIRAME

CLOQUE DU PECHER

Tandis que les pêcheraies du Languedoc ont été généralement bien protégées, contre le parasite, en Roussillon certaines plantations sont gravement attaquées. Si la récolte est compromise on doit préserver les arbres et assurer leur assainissement en traitant avec :

CAPTANE - ZIRAME - FERBAME - THIRAME

AVERTISSEMENTS

Zones I, II, IV

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

La végétation se développe actuellement de façon extrêmement rapide. L'application d'un nouveau traitement est donc rendu nécessaire. Ce traitement est dans certaines situations rendu plus urgent par l'apparition des premières taches qui risquent de provoquer des repiquages à brève échéance si des pluies d'orage surviennent.

Terminer le traitement en zone I le 8 mai au plus tard, et le 10 mai en zones II et IV.

CARPOCAPSE

La première éclosion en cage a été observé aujourd'hui. Un traitement est utile, il doit être réalisé avant le 10 mai.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,
P.BERVILLÉ

Le Contrôleur chargé des Avertissements Agricoles,
L.L.TROUILLON

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles du Langue.Roussillon, 16 rue République MONTPELLIER. Le Gérant : TROUILLON. Autor. du 6/3/56. Reprod., adaptation réservées.

LE CARPOCAPSE (Laspeyresia pomonella)

Le "ver des pommes" est parfois le parasite le plus nocif des cultures d'arbres fruitiers à pépins ; lorsque ses dégâts se cumulent avec ceux de la tavelure, on peut être certain de voir disparaître toute récolte digne de ce nom.

Le Carpocapse est un microlépidoptère dont le papillon aux ailes brunes tachées de violet a des moeurs crépusculaires. La chenilles (le ver) est blanc rosé ou blanc jaunâtre. Plusieurs générations, donc plusieurs attaques, se succèdent durant la belle saison.

Les premiers papillons sont observés fin avril, début mai, suivant les années. Lorsque la température crépusculaire dépasse 16° pendant plusieurs jours, l'accouplement est possible. Le vent joue un rôle important lors de l'accouplement, mâles et femelles restant à l'abri et s'abstenant de voler lorsque l'atmosphère est agitée en fin de journée. La femelle pond quelques jours après selon un laps de temps plus ou moins long qui est fonction de la température, de l'hygrométrie, du vent.

Après la ponte l'oeuf, petite masse brillante que l'on peut observer à la surface du fruit, donne naissance à une larve (chenille) qui se promène à la surface du fruit (stade baladeur). Elle cherche un point d'appui pour pénétrer dans le fruit : joueront ce rôle le point de contact de deux fruits, le contact d'une branche et d'un fruit, les côtes dê l'oeil profond ou l'insertion pédonculaire.

La jeune chenille pénètre dans la pomme ou la poire (ou le coing) en direction des loges carpellaires. Elle est alors à l'abri des insecticides. Il faut donc détruire l'oeuf ou la larve baladeuse.

Après s'être nourris dans les jeunes fruits, les "vers" arrivent à leur stade adulte, sortent, se laissent tomber à terre avant de s'installer dans les anfractuosités de l'écorce pour nymphoser (chrysalider) certaines nymphosent au voisinage du fruit abandonné.

Toutes les larves atteignent le stade adulte à peu près en même temps, mais toutes névoluent pas ensuite de la même manière. Certaines chrysalides resteront inertes jusqu'au printemps de l'année suivante tandis que d'autres donneront des papillons à bref délai et il y aura de nouveau des accouplements, puis des pontes et de nouvelles chenilles attaqueront les fruits devenus plus gros (en juin-juillet). C'est l'attaque de cette deuxième génération qui provoque la chute massive de fruits véreux fin juillet.

On observe encore l'activité de certaines chrysalides tandis que d'autres restent inertes. Il existe donc une troisième génération qui est elle-même suivie d'une quatrième (très rarement la température crépusculaire cessant d'être propice).

Il faut noter que la sortie des papillons provenant des chrysalides hivernantes est très échelonnée. Nous l'avons observée depuis plusieurs années s'étendant de la mi-avril au début de juillet. C'est pourquoi la Station d'Avertissements Agricoles, à partir de la date critique correspondant au début de l'activité du carpocapse, recommande des traitements assurant en permanence la protection des fruits.

P../226

Traitements -

La date des premiers traitements est déterminée pour chaque région par l'élevage contrôlé de carpocapses recueillis dans des abris pièges de carton ondulé. Enfin, nous possédons des postes de piégeage (pièges attractifs alimentaires; des postes de piégeage lumineux seront également mis en service).

Les éclosions en cage, les captures, les renseignements climatologiques (température crépusculaire, vent, hygrométrie) permettent donc de déterminer avec précision la date du premier traitement indispensable.

La larve de Carpocapse étant une chenille brouteuse, il était naturel d'envisager la lutte par épandage d'un insecticide d'ingestion. On a donc eu recours depuis longtemps aux produits arsenicaux (arséniate de plomb et arséniate de cuivre). De très bons résultats ont été et sont encore enregistrés.

Cependant, certains arboriculteurs reprochent aux arsenicaux (et ils ont raison) d'avoir une action relativement lente. On voit souvent sur les pommes de légères excavations plus ou moins cicatrisées. C'est le "ver" qui avait commencé son trou de pénétration avant d'être empoisonné par les particules d'arsenic. De plus, les produits arsenicaux sont interdits dans les cultures fruitières complantées de légumes, les prés-vergers et durant les deux mois précédant la récolte.

On a donc recours aux insecticides organiques de synthèse (dont certains ont simultanément une action contre les pucerons).

Enfin, certains arboriculteurs cherchent à détruire les oeufs par la pulvérisation d'huile blanche du type été (également utile pour détruire les cochenilles).

Les produits ci-après seront donc employés par l'arboriculteur qui choisira le type d'insecticide correspondant à ses habitudes et aux circonstances :

- Arséniate de plomb + mouillant à 0 kg,5 d'huile blanche d'été	(dans les limites d'utilisation fixées (par la règlementation.
- Produits renfermant 50 % de D.D.T. - Emulsions de D.D.T. - Parathions	(en dehors des limites précédentes ((dans jardins et prés-vergers.

On peut également utiliser : le Diazinon, le Malathion, le Lindane émulsion, le D.D.T. et le Métoxychlor.

Certains de ces insecticides pourront être associés à des produits anticryptogamiques réalisant ainsi un traitement mixte Carpocapse - Tavelure.

Nous devons rappeler que les dégâts du Carpocapse se confondent souvent (en particulier sur poire) avec ceux d'un autre microlépidoptère : la Tordeuse orientale (Laspeyresia inoluta).

Station d'Avertissements Agricoles de Montpellier